L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 31 JUILLET 1886.

L'Ecole de l'Union Française.

Distribution des prix annuelle.

La distribution des prix dans une institution scolaire nous a toujours paru être une solennité touchante, imposante, d'un intérêt très vif. Cet intérêt s'accroît encore alors qu'il s'agit d'enfants n'appartenant point aux classes aisées, et qui commencent la vie sur une voie déjà semée d'obstacles.

Dans certaines localités, dans les plus grands centres souvent, la clôture de l'année scolaire se fait par cette seule et unique cérémonie de la proclamation du palmarès, du couronnement des élus devant leurs parents, leurs amis, leurs maîtres et nombre de personnages importants. Le jour est donc tout aux lauréats. Il n'en est point ainsi à la Nouvelle-Orléans; généralement parlant du moins.

Si c'est l'heure du triomphe pour ceux dont les efforts ont été heureux, on veut aussi faire une part à ceux qui marquent par les aptitudes, par l'intelligence, et qui, pour n'avoir pu conquérir les places d'honneur, n'en ont pas moins travaillé avec ardeur.

Cette distribution des prix est donc précédée, entourée de tout un programme charmant, où figurent nombre d'élèves qui ne sont pas tous, cette année, sur le livre d'or des récompenses décernées publiquement, mais qui y prendront place sans nul doute à l'épreuve suivante.

Dans ces occasions, non seulement on entend des récitations, des compositions, des discours, mais encore on voit l'estrade se changer en scène, en vrai théâtre; des vaudevilles, des comédies, même des drames se jouent, et l'on est parfois fort étonné de se trouver en présence d'un petit bonhomme, d'un petit potache, comme on dit aujourd'hui, qui vous a des allures d'acteur, et vous surprend autant par son aplomb que par la justesse de sa diction.

Encore au contraire de ce qui se pratique à Paris, de ce qui s'y pratiquait, du moins, quand nous traversions la période collégiale, on donne aussi un rôle à la musique dans les fêtes scolaires de la Nouvelle-Orléans; les enfants s'y font juger soit dans le chant, soit dans la musique instrumentale. Excellent trait.

Tout cela ajoute un piquant attrait à pareilles célébrations; tout cela est aussi une récompense pour l'Elève.

Néanmoins, il le faut bien avouer, la récompense suprême, c'est l'appel de son nom; c'est le fait de gravir l'estrade fraîchement parée, enguirlandée; d'y paraître au milieu des applaudissements sincères du public et des camarades, et d'y recevoir d'une main autorisée médailles, couronnes, livres. Toutes distinctions dont l'insigne peut s'égarer ou être détruit par le temps, mais dont le souvenir ne s'efface jamais en nous. Le lauréat du collège éprouve autant de bonheur que le soldat qui est mis à l'ordre du jour pour une action d'éclat, et que le drapeau du pays salue. Le collège a ses batailles, ses victoires.

Les prix, comme les décorations quoi qu'on en dise, sont un très puissant moyen d'émulation. Un simple volume, si modeste qu'il soit, quand il est décerné en face d'un auditoire choisi, suffit pour créer des efforts et des sujets.

Une Institution à laquelle manquerait cette cérémonie du bout de l'an, serait terne; les élèves s'en amolliraient, s'en décourageraient vite; triompher entre quatre murs n'est triompher qu'à demi pour la créature humaine, et surtout pour l'enfant. Celui-ci mettrait moins d'ardeur à l'étude, il y puiserait infiniment moins de bonheur, s'il lui fallait se contenter platoniquement de l'éloge donné par le professeur au cours de la classe.

La direction de l'Union Française, fondatrice de l'Ecole française qui nous occupe en ce moment, s'est rendu compte de la portée de ces fêtes du travail; elle le prouvera une fois de plus tout à l'heure, ce soir.

Si restreintes que soient les ressources de sa caisse, elle s'est dit que son œuvre ne serait point complète si elle n'assurait pas aussi ces douces jouissances de fin d'année aux enfants dont elle a entrepris l'éducation, qu'elle traite avec tant d'affectueuse intelligence.

Et tout en poursuivant son œuvre de bienfaisance, elle a établi un budget spécial pour sa distribution de prix, et nous pouvons vous affirmer, avec connaissance de cause, que, l'an dernier—c'est-à-dire pour l'exercice 1884-85—elle a libéralement fait les choses. Nous voyons encore la longue table où s'étalaient ces volumes coquets, pimpants, dont les reliures brillantes, dont les ors semblaient être autant de charmeurs agissant sur les enfants.

La bonne coutume se continue. L'Union Française, qui contribue si efficacement au maintien, à la propagation du français en Louisiane, tient toujours en réserve une certaine somme pour offrir des médailles, des fleurs et des livres à ses enfants adoptifs. De plus, des amis lui viennent en aide, et pour cette fête d'aujourd'hui encore ceux-ci lui ont adressé, paraît-il, un certain contingent de riches volumes.

Car c'est aujourd'hui même, à 7 heures du soir, et à la Salle de l'Union Française qu'aura lieu la solennité tant désirée, et dont la pensée, nous le gagerions, a tenu éveillés la nuit dernière nombre de ces enfants qui trouvent toujours, en pareille occasion, que le temps marche trop lentement.

Ainsi que nous l'écrivions plus haut, la célébration ne se bornera pas à la précieuse distribution; avant d'arriver à ce couronnement de la fête, on aura en soirée bien remplie; jugez-en. En cette circonstance, la mère commune étant la France, on a pensé que le programme devait commencer par l'hymne national de celle-ci; donc le petit bataillon scolaire—ils sont environ cent cinquante jeunes grognards, et n'allez pas lire grognons, S. V. P.,—le petit bataillon, disons nous, débutera par *La Marseillaise*, chantée à l'unisson, et les strophes une fois dites, on passera à la comédie en trois actes, à l'étude de laquelle on se complait depuis longtemps déjà: *Le Revenant ou le trompeur trompé*. Trois actes qui réussiront, nous n'en doutons pas; grâce aux qualités des interprètes dont nous connaissons quelques uns; grâce aux bons conseils de leurs professeur et ami, M. W. E. Robert.

Les élèves suivants y paraîtront:

MM. M. Doriocourt, P. Vandenborre, W. Ganucheau, H. Barbier, E. Loeb, E. Norès, E. Brunet, A. Doriocourt et * * *; un incognito dont nous ne vous dirons pas le pourquoi, et cela pour cause.

La comédie achevée, le rideau se relèvera pour une chansonnette comique, par le jeune H. Barbier, et un morceau de flûte, fantaisie sur *les Huguenots*, [illegible]é par le jeune E. Brunet, qu'accom[illegible]era au piano Mlle Marguerite Cior, [illegible] de son professeur, M. [illegible]

Ap[illegible]our du piano, [illegible]duo [illegible] *La Muette de Portici*, exécuté [illegible]ne Prévost, Mlle Frigerio, au[illegible] succéderont, dans deux morce[illegible] chant, Mlle C. Schwartz: *Rapière* [illegible] R. Schwartz: *La leçon de gramm*[illegible] concert sera terminé par un ca[illegible] *Martha* (piano), qu'exécutera [illegible]hoff.

Nous l'avons [illegible]t, c'est par la distribution des [illegible] se conclura [illegible] récompenses [illegible] des mains des [illegible] Direction de l'[illegible] Française, comprennent une médaille d'or (premier prix d'honneur), une médaille d'argent (second prix d'honneur) et des livres.

Nous ferons tous nos efforts pour assister à cette célébration; que si nous ne pouvions nous donner ce plaisir, tous nos meilleurs souhaits seraient certainement et avec les Elèves et avec l'Union Française, qui leur montre une sollicitude si touchante, si désintéressée.

L. PLACIDE CANONGE.

Jockey Club.

Nous ne savons plus lequel de nos confrères publiait récemment, à notre vif regret, que le New Louisiana Jockey Club ne donnerait plus de fête cette saison. Quel qu'il soit, il avait tort. Nous avons le plaisir d'apprendre et d'annoncer que, mercredi prochain 4 août, il y aura Concert-Promenade et bal dans l'élégant jardin que l'on connait. C'est ce que nous dit une carte qui nous est remise à l'instant et qui porte cette signature: R. Sinnott.

La nuit du 4 août comptait déjà dans nos souvenirs historiques; elle va compter dans nos plaisirs.

WEST END.—Le West End sera en fête ce soir; le Young Men's Mutual Benevolent Association y donnera une soirée dansante complimentaire, dont les billets ont été très recherchés.

Les jeunes gens qui composent cette honorable Société, n'ont pas voulu que les choses fussent faites à demi; leur bal sera précédé d'un Feu d'artifice, et chaque dame ou jeune fille recevra, en entrant dans la salle de bal, un coupon lui donnant une chance dans une loterie comprenant deux lots: deux bagues en diamants, qu'on a pu voir au magasin Grunewald.

En attendant le bal, avant et après le feu d'artifice, aura lieu le Concert conduit par le professeur Moses, qui a préparé pour l'occasion l'un de ses meilleurs programmes.

PARC LOEPER.—A demain, au Parc Loeper, le premier Festival d'été organisé par le Young Pelican Mutual Benevolent Association, au bénéfice de sa caisse de secours.

Le programme annonce un Concert-Promenade et un bal. Le prix du ticket est de 25 cents, et ce billet donne droit et fait participer le détenteur aux chances d'une loterie dont le lot est une montre d'or.

PIQUE-NIQUE.—Le Jardin Magnolia sera peuplé demain; là, en effet, se sont donné rendez-vous les membres du Tulane Jr. Benevolent Association et leurs nombreux invités. Il s'agit du premier pique-nique complimentaire de la société. Il y aura à cette occasion jeux de toutes sortes et bal.

FORT ESPAGNOL.—Le programme du concert de ce soir est composé avec ce goût que nous nous plaisons à reconnaître à M. Geo Sontag, un artiste dont on connait le talent comme trombone, et qui a su si vite se faire une réputation comme chef d'orchestre. Son orchestre, formé par ses soins, est un ensemble excellent, et l'on y remarque des solistes de talent réel, qui tous se font entendre tous les soirs.

MILNEBURG OPERA HOUSE.—Tous les sujets de la troupe paraîtront ce soir dans les meilleurs rôles de leur répertoire. On entendra aussi, dans des morceaux d'opéras favoris, MM. Renaud, ténor, et Rival, baryton.

PANORAMA.—Nous voici à l'avant dernier jour de l'exhibition de la Dernière Bataille de Paris. La clôture a lieu décidément demain. Tant pis pour ceux qui laisseront cette clôture s'effectuer sans avoir vu la toile si belle, si dramatique, si réaliste et si poétique aussi de Philippoteaux.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 30 juillet 1886.

Thermomètre de E. SCHMITZ, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	82	27¾
Midi	92	33¾
3 P. M.	92	33¾
6 P. M.	87	30½

Nlle-Orléans, 30 juillet 1886, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	89	Nashville, Tenn	94
Augusta, Gie	92	Pittsburg, Pa	87
Savannah, Gie	88	Cairo, Ill	90
Mobile, Ala	82	Davenport, Iowa	84
Montgomery, Ala	91	Dubuque, Iowa	79
Vicksburg, Miss	95	Keokuk, Iowa	80
Galveston, Tex	86	La Crosse, Wis	82
Indianola, Tex	92	St-Louis, Mo	84
Shreveport, La	90	St-Paul, Minn	81
Corsicana, Tex	..	Leavenworth, Kan	88
Chattanooga, Tenn	91	Omaha, Neb	83
Cincinnati, O	79	Yankton, D T	81
Louisville, Ky	77	Key West, Fla	85
Memphis, Tenn	92	Nlle-Orléans Le	85

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Gustav F. Gunzert à Mlle Marie E. McQueen.
Thompson H. Prosper à Mme Veuve Mary E. Steydler.
Guiseppe Drago à Mlle Francisca Diberno.
Anthony Verges à Mme Veuve Magdalena Riehm.

Naissances.

Mme James J. Collins, un garçon.
Mme Bernardo Llorens, un garçon.
Mme Baltazaro Aderno, un garçon.
Mme Wm. Hagman, une fille.
Mme Jos. O. Dallimore, Jr., un garçon.

Décès.

Benjamin H. Watkins 46 ans, 115 Washington.
Clarence Wilkinson, 16 mois, 41 Piété.
Mlle Martha A. Parker, 19 ans, Tchoupitoulas et Robin.
John Gibbons, 68 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Joseph G. Dobbins, 61 ans, Thalie, près Peters.
Josh Goodrich, 7 mois, 198 Freret.
George M. Bayly, 72 ans, 157 Annonciation.
John F. Youngblood, 64 ans, Tremé et St-Pierre.
Mme Vve Margaretta Becher, 54 ans, 115 avenue Washington.
Fannie Hawyins, 9 mois, Hancock.
Henry Edward, 12 ans, 48 Robin.
—— Prudhomme, 14 mois, 35 Foucher.
Enfant du sexe feminin de Mme Mary Hagman, 2 heures, 115 Josephine.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Emile Bessec à Michel Lind, un lot de terre dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues Moreau ou Chartres, Victoire ou Decatur, Mandeville et Espagne....$1,200

Valentine Merz à Mme Henneberg, un lot de terre dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Roman, Bienville, Prieur et Conti....$700

Levee Steam Cotton Press Co., à Otto Plock, trois lots de terre dans le 3me district dans l'ilet borné par les rues Presse, Morales ou Marais, St. Ferdinand et St. Jean Baptiste ou Urquhart....$360,000

E. A. Luminais à Mme Marie L. Carhart, un lot de terre dans le 3me district dans l'ilet borné par les rues Esplanade, Prieur, Kerlerec et Roman......$1,800

Cour de Circuit des Etats-Unis—Henry O. Seixas contre la Louisiana Levee Company — Procès pour $29,762 69 et intérêts sur billet à ordre.

Cour civile de district.—Southern Soap Company contre Wm. Cunningham.— Procès au sujet d'un compte de $109 48.

B. W. G. Smith contre E. A. Luminais—Procès pour annuler certaines ventes faites pour taxes.

Les successions de M. et Mme Ely McYouley et Rose Joseph, femme de P. Duminville ou Dumony, sont ouvertes.

Cour Criminelle de District.—Section B—juge Baker:

Ross Jones est accusé du meurtre de Emma Thomas.

Le nouveau jury du mois d'août sera nommé jeudi prochain.

La cour a ajourné jusqu'à samedi prochain.

Cour du recorder Davey.—Charles H. Matchler et Maggie Numan bris de paix. Le premier a été condamné à 20 jours de prison et la seconde à $20 d'amende ou 20 jours de prison.

Louis Labilette, vagabondage $25 ou 30 jours.

N. D. Graham, même délit même peine.

Marie King, prostituée, $10 ou 20 jours.

Sam Smith alias D. Settern, ivresse et bris de paix, $10 ou 20 jours.

Harry Burke et Charles Graff, bataille et bris de paix, $10 ou 20 jours de prison.

John Scanlan, violation de l'ordonnance 6609, $10 ou 20 jours.

Cour du recorder Burthe.—Une seule affaire a été jugée hier matin à la cour du juge Burthe; une seule arrestation, chose rare, avait été opérée, dans sa circonscription, celle de Lizzie Porter, une ivrognesse incorrigible et bien connue qui eût cru manquer à son devoir en ne se faisant pas arrêter.

Nouveau Club—Un nouveau Club s'est organisé jeudi soir sous la raison: "Guillotte Junior Rifle and Sparting Club." Les officiers sont l'hon. J. V. Guillotte, membre honoraire, Rudolf Ackerman, président: Victor Galas, secrétaire, et Jos. Kaupp, trésorier. Membres: Félix DeLatour, Jr., Geo. W. Kaupp, Chris. Dannecker.

Incendie.—Un incendie a éclaté hier à minuit 30 dans l'ilet borné par les rues Carondelet, Baronne, Quatrième et Washington.

Cinq maisons et leurs dépendances ont été atteintes par les flammes: trois ont été détruites complètement, et deux en partie.

Une boutique de forgeron appartenant à un nommé Frank Teeleman a été complètement détruite.

L'une de ces maisons appartient à M. Brunet, un vieillard paralytique. Elle n'est pas assurée. Les autres appartiennent à Mme Anderson, et une troisième à M. Dwyer.

Quant aux deux autres, on ignore à qui elles appartiennent et si elles sont assurées ou non. La cause du feu n'est pas connue.

Le feu traversant la rue Baronne, avait commencé à attaquer une vieille maison en bois, mais les pompes en ont eu vite raison. L'alarme a été donnée à la boîte No 27.

Incident.—Un revolver chargé est tombé hier à 12 h. 30 de l'après-midi, dans les bureaux du "Times-Democrat," et une des cartouches a fait explosion sans toutefois blesser personne.

Fatale blessure.—Un nègre qui souffrait d'une blessure à la partie postérieure de la tête est arrivé hier matin par le chemin de fer du "Mississippi Valley," et a été transporté à l'hôpital où les médecins craignent pour ses jours.

Petit incendie.—Une alarme donnée à la boîte No 107 a appelé les pompiers rue Palmyre, No 93, chez M. E. Mahoney, où le feu venait d'être découvert.

La maison, qui appartient à M. Fahey, est assurée. Le mobilier est assuré à la "Merchants Insurance Co.", pour une somme de $500.

Une partie de la maison est habitée par M. L. J. Christenson. Tout le mobilier est assuré $500 à la Compagnie "North British".

Hall préfère sa liberté à sa caution.—Le nommé Hall, qui avait été amené de Texarkana par les shérifs Timothy Gilloly et Flotte à la Nouvelle-Orléans, où il était recherché pour détournement, avait demandé sa mise en liberté sous caution; elle lui fut accordée. Son affaire est venue hier devant la cour mais Hall ne s'est pas présenté et n'a pu être retrouvé.

L'attentat contre le juge Shaw s'explique.—Un nommé Robert Garner a été arrêté comme complice de Alexander, dans la tentative d'assassinat commise sur le juge Shaw.

Leur but était de cacher le détournement d'une somme de $500 qu'ils avaient touchés au moyen d'un chèque, à la Louisiana National Bank.

Le montant d'un chèque de $2000 qu'ils avaient présenté quelques jours auparavant, leur avait été refusé, le juge n'ayant pas à la banque un dépôt suffisant pour couvrir le déboursé de cette somme.

L'accusation de détournement a été ajoutée à celle de détentative de meurtre qui est déjà portée contre eux.

Folie.—Les habitants du voisinage des rues St. Bernard et Claiborne ont eu hier, à 7 heures 30 du matin, le spectacle d'un homme qui parcourait, nu comme un ver, le dit quartier.

C'est un homme de 60 ans environ, qui a l'esprit dérangé.

Quelques personnes lui ont offert une chemise et un pantalon et il a continué sa promenade, avec sa chemise flottant au gré du vent pardessus son pantalon.

Ses réponses dénuées de sens ont clairement démontré à ceux qui l'ont questionné qu'il n'est pas sain d'esprit.

Noyés.—Hier, à 8 heures 30 du matin le nommé Frédérick Warburg qui habite rue Orléans, travaillait sur le steamboat J. M. White, au pied de la rue Montégut, lorsqu'il est tombé accidentellement dans le fleuve et n'a plus reparu.

Son corps n'a pas été retrouvé.

—Hier, à 1 heure 30 du matin, J. Thwaytes, le quartier-maître du bateau Statesman, amarré au pied de la rue St. Pierre, est tombé du pont où il s'était endormi, dans le fleuve, et s'est noyé. Thwaytes était âgé de 42 ans.

Imprudence.—Jeudi soir, à 11 heures 30, un enfant du nom de Angello Conella en maniant au No 155 rue Douane un pistolet chargé, a pressé la gâchette et s'est blessé légèrement à la main droite.

Arrestations.—Ont été arrêtés: Julia Young, Marie Donnelly, Annie Merritt pour avoir violé l'ordonnance No 7,325, encoignure Bassin et Commune.

Mme Boucher insultes et abus, rue Gasquet, entre Claiborne et Derbigny.

Henry Cassanac, pour avoir laissé errer un chien vicieux, coin Derbigny et Julia.

Eliza Hammer, ivresse, coin Carondelet et Lafayette.

Tué roide.—Hier, à 4 heures 45 du matin, M. Peter Durel, qui habite rue Carondelet, No. 283, près de la rue Peniston, a découvert dans l'allée qui conduit à la cour de son habitation un nègre qui tentait de forcer les volets d'une fenêtre pour s'introduire chez lui.

Il a tiré immédiatement sur lui un coup de revolver qui l'a atteint à l'œil droit et l'a tué instantanément, après quoi il s'est constitué prisonnier à la station centrale où le corps a été transporté.

Le coroner a fait une enquête et on a trouvé dans les poches du défunt un revolver "Bull-Dog," calibre 44, dont les six chambres étaient chargées; quatre couteaux de différentes grandeurs, une boîte à allumettes nickelée, une paire de boutons de manchettes, $1 25 de monnaie, un sachet rouge servant au culte Woodou, deux clefs, un petit sifflet, un paquet de tabac, un petit sac en toile contenant une vieille chandelle de cire, deux bagues en cuivre, une pipe, des clous. Un vrai musée, quoi!

C'est un homme d'environ 5 pieds 8 pouces, portant une veste grise, un pantalon et un chapeau bruns.

On ignore son nom.

Arrestation d'un voleur.—Hier, à 10 h. 30 du matin, un nommé James Coyle a été arrêté au coin des rues Deuxième et Tchoupitoulas, par le caporal Schumaker, qui avait été informé que l'individu en question cherchait à vendre des converts en plaqué.

Il a effectivement été trouvé porteur de 13 couteaux de table, 5 couteaux à beurre, 12 fourchettes et 6 cuillers à thé, le tout en plaqué.

Il a dit tenir ces objets d'un matelot qui avait chargé de les vendre, mais il n'a pu dire le nom du matelot ni donner aucune information à son égard.

Pendant qu'on le conduisait au poste il a tenté de s'échapper, mais il a été bientôt rejoint et mis sous les verrous.

Incendie.—Hier, à 9 heures 30 du soir, un commencement d'incendie dont les dommages n'excèdent pas $40, a été découvert à l'encoignure des rues Tremé et Orléans, chez Marie Pascal et Aimé Massicot. Les flammes ont été éteintes par la police.

Quant à la maison qui appartient à M. Prosper Darer, elle est assurée, mais on ignore pour quelle somme et à quelle compagnie.

Le feu a été mis par une lampe à pétrole qui a fait explosion.

Aucune alarme n'a été donnée.

Querelle.—Hier, entre midi et une heure, une querelle s'est élevée, rue Indépendance entre Royale et Chartres, entre deux nègres, Manuel Weaver alias Kius et John Everidge. Celui-ci a tiré un couteau de grande dimension et a tenté d'en frapper son adversaire, mais, prévenant son attaque, Weaver a tiré sur lui sans l'atteindre un coup de revolver.

Des affaires de familles ont, dit-on, causé cette discussion.

Une accusation d'attaque dans l'intention de tuer a été portée par Everidge contre Weaver, qui a été arrêté et remis en liberté sous caution de $500.

Rixe.—Jeudi soir, à 6 heures 30, à la station de *cars* de la rue Commune, deux conducteurs, James Diskin et Lawrence Roth, se sont disputés et battus. Plainte sera portée contre eux aujourd'hui.

A bord de "l'Editor".—Un homme de couleur du nom de Robert Gosper, habitant rue des Champs-Elysées, No 169, travaillait, hier à 5 heures du soir, à bord du bateau "Editor", au pied de la rue St-Louis.

Il est tombé accidentellement dans la cale du vaisseau et s'est cassé le bras gauche, au-dessus du coude. Il a été envoyé à l'hôpital.

Paragraphe.—L'officier Newhouse a tué, au No. 220 rue Lafayette, un chien enragé qui avait mordu au bras gauche un enfant du nom de Robert Clarke.

Oncle et neveu.

—Drôle d'idée que tu as, mon cher enfant, d'aller continuellement visiter les cimetières!

—Ah! mon oncle, je voudrais tant vous trouver une bonne place!

OFFICIEL.

LOIS

VOTÉES PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DE

L'ÉTAT DE LA LOUISIANE.

SESSION RÉGULIÈRE DE 1886.

[No. 95 LOI

Pour régler les heures de travail sur les chemins de fer urbains incorporés en vertu des lois de cet Etat, et décréter une pénalité pour la violation de la présente loi.

Section 1re.—Il est décrété par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, Que douze heures consécutives de travail sur vingt-quatre, avec un temps raisonnable pour les repas, constitueront une journée de travail sur tous les chemins de fer urbains ou tramways exploités par des compagnies incorporées en vertu des lois de cet Etat, quelle que soit la puissance motrice qu'emploient ces compagnies pour la propulsion des cars.

Sec. 2—Il est de plus décrété, etc., Que tout agent de chemin de fer urbain ou tramway qui exigera des employés plus de douze heures consécutives de travail sur les vingt-quatre, avec une demi-heure pour le dîner, ce qui constitue une journée de travail, commettra un délit. Il est bien entendu que dans les cas d'accident ou d'inévitables délais, il sera permis de demander aux employés un supplément de travail par un supplément de gages.

Sec. 3—Il est de plus décrété, etc., que tout employé ou agent d'un chemin de fer urbain (tramway) quelconque, qui sera convaincu d'avoir violé les dispositions de cette loi, sera condamné à une amende de $50 au plus ou à deux mois de prison au plus, ou aux deux peines à la fois, au gré de la cour. L'amende sera au profit de l'Hôpital de Charité de la Nlle-Orléans.

H. W. OGDEN,
Speaker de la Chambre des Représentants.

CLAY KNOBLOCH,
Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvé ce 8 juillet 1886.

S. D. McENERY,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour copie conforme:

OSCAR ARROYO,
Secrétaire d'Etat.

[No. 96. RESOLUTION CONJOINTE.

Autorisant l'Auditeur à fixer le montant du capital dû aux différents townships et provenant de la vente, des seizièmes de sections des terres affectées aux écoles, faite depuis le 1er janvier 1880, et à émettre ses warrants pour l'intérêt dû sur ce montant.

Attendu qu'il a été payé au trésor de l'Etat, par suite de la vente des seizièmes de sections des terres affectées aux écoles, depuis le 1er janvier 1880, de fortes sommes auxquelles ne s'applique pas l'article 233 de la Constitution, et qui ont été placées en bons 4 pour cent de la Louisiane, ainsi que l'exigent la loi du Congrès approuvée le 15 février 1843 et la loi de l'Etat de la Louisiane No. 265 de 1855; attendu que l'intérêt de ces sommes a été perçu par le trésorier d'Etat et qu'il est maintenant au crédit des différents townships.

Résolu par l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane qu'il sera du devoir de l'Auditeur des comptes publics, d'ici au 1er jour de janvier 1887, de s'assurer du montant du capital dû aux différents township et provenant de la vente des seizièmes de sections, faite depuis le 1er janvier 1880, et déjà versé au trésor de l'Etat. Ce capital ainsi déterminé portera un intérêt qui sera désormais payé aux townships et qui sera pris de l'intérêt déjà perçu sur les dits bons.

En calculant l'intérêt dû aux divers townships il ne sera rien alloué pour les fractions de l'année pendant laquelle l'intérêt a été payé au trésor; dans ce cas, l'intérêt ne sera compté qu'à partir du 1er janvier de l'année suivante.

L'intérêt dû sur le capital ainsi établi, et l'intérêt dû sur les ventes subséquentes, seront payés aux townships de la manière fixée maintenant par la loi. Il sera du devoir de l'Auditeur de fournir au Trésorier et au Surintendant de l'Instruction publique un état du montant dû à chaque township.

H. W. OGDEN,
Speaker de la Chambre des Représentants.

CLAY KNOBLOCH,
Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvé, ce 8 juillet 1886.

S. D. McENERY,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour copie conforme:

OSCAR ARROYO,
Secrétaire d'Etat.

[No. 97. RÉSOLUTION CONJOINTE

Acceptant la donation des Casernes et terrains des Etats-Unis à Bâton-Rouge pour l'usage du "Louisiana State University and Agricultural and Mechanical College."

Attendu que le Quarante-neuvième Congrès des Etats-Unis a adopté un Acte donnant au Secrétaire de l'Intérieur l'autorité et le requérant de transférer au "Louisiana State University and Agricultural and Mechanical College" la possession des bâtisses et terrains des casernes des Etats-Unis, à Bâton Rouge, pour servir à l'objet de la dite Université et du dit Collège, sauf cette partie des dits terrains située à l'ouest d'une ligne de cent pieds à l'est du centre de la voie du "Louisville, New Orleans and Texas Railroad Company", pourvu que les directeurs de la susdite Université et du susdit Collège entretiennent les bâtisses en bon état et les assurent au bénéfice des Etats-Unis; et pourvu de plus que dès que les dites bâtisses et les dits terrains ne seront plus employés dans un but d'éducation par la dite Université et le dit Collège, ou quand le Secrétaire de la Guerre les réclamera pour l'usage des Etats-Unis, la possession des susdites propriétés retourne au gouvernement des Etats-Unis; en conséquence,

Il est résolu par la Chambre des Représentants de la Louisiane (avec le concours du Sénat), Que le Gouverneur est par le présent autorisé à et requis d'accepter, au nom de l'Etat, le tranfert de la susdite propriété, aux termes et conditions ci-dessus spécifiés.

H. W. OGDEN,
Speaker de la Chambre des Représentants.

CLAY KNOBLOCH,
Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvé ce 8 juillet 1886.

S. D. McENERY,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour copie conforme:

OSCAR ARROYO,
Secrétaire d'Etat.

L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE A HAITI.—On écrit, de Port-au-Prince, 25 juin, au *Journal du Havre*:

"De toutes parts, les populations envoient, à la Chambre des représentants, des adresses demandant la réélection immédiate du général Salomon.

"Cédant aux instances de la nation tout entière, la Chambre vient de décider qu'il y a lieu de réviser la Constitution et va modifier l'article qui fixe au mois de mai 1887, l'expiration des pouvoirs du Président actuel.

"Le Sénat partageant l'opinion de la Chambre, le président Salomon aura probablement été réélu pour sept années président d'Haïti à l'heure où vous recevrez ces lignes. La France ne pourra que se réjouir de ce fait: le Président Salomon étant un ami sincère de notre pays et ne laissant jamais passer une occasion de lui témoigner sa sympathie.

"Il n'a pas oublié, comme il le dit lui-même, l'accueil qui lui fut fait, en France, lorsqu'il était ministre plénipotentiaire. Nul, plus que le général Salomon, n'inspire plus de sécurité aux maisons qui entretiennent des relations commerciales avec Haïti, car on est sûr que son gouvernement est partisan de la paix, et est décidé à empêcher, il l'a déjà prouvé, que l'on ne fomente des guerres civiles. Nous devons donc applaudir à la réélection du Président de Haïti.

L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889, EN FRANCE.—Voici le texte du décret que M. Goblet, ministre de l'instruction publique et des beaux arts, a soumis, le 10 juillet, à l'issue du conseil des ministres, à la signature de M. le Président de la République:

"Vu la loi du 6 juillet 1886 relative à l'Exposition universelle de 1889:

"Art. 1er.—Une exposition internationale des beaux-arts, indépendante de l'exposition annuelle des ouvrages et des artistes vivants, s'ouvrira à Paris en même temps que l'exposition industrielle et elle sera close à la même date.

"Art. 2.—Un décret ultérieur déterminera les conditions dans lesquelles se fera cette exposition."

DÉPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Exhibition internationale.

Paris, 30 juillet—La Gazette officielle annonce qu'une exhibition internationale aura lieu, en cette ville, en 1889.

Les Nouvelles Hébrides.

Paris, 30 juillet—Le gouvernement français a donné l'assurance à l'Angleterre que, dès que le différend actuel aura été réglé, les troupes françaises seront retirées des Iles Nouvelles Hébrides.

Transport des malles de l'Atlantique

Bruxelles, 30 juillet—La nouvelle convention conclue pour le transport des malles de l'Atlantique entre la Belgique et la compagnie des steamers Red Star, a été signée.

La dite convention réduit de beaucoup le subside de la compagnie.

Le journal London Times.

Londres, 30 juillet—Le journal London Times faisant allusion à la question des pêcheries entre les Etats-Unis et le Canada, dit: En dernier ressort le différend ne peut être réglé que par arbitrage ou par traité. Les canadiens ont déjà montré qu'ils sont prêts à abandonner le principe d'exclusion, si on leur fait en retour des concessions de tarif.

On fait bien demander à ceux qui sont intéressés dans les pêcheries dans la Nouvelle Angleterre de payer le privilège qu'ils réclament comme étant un droit, en permettant aux poissons et aux huiles de poisson de passer la frontière libres de droit.

M. Gladstone.

Londres, 30 juillet—M. Gladstone est parti pour Osborne, afin de soumettre à la Reine une liste des honneurs à décerner par le premier ministre, ainsi que cela est fait habituellement quand celui-ci se retire du Cabinet.

Le ballon "Torpilleur."

Londres, 30 juillet—Le ballon "Torpilleur" qui a un gouvernail patenté et un appareil à hélice, et dans lequel l'aéronaute L'Hoste et l'astronome Mangel ont fait une ascension hier à 11 heures de Cherbourg, est tombé ce matin à 6 heures à Londres.

Les navigateurs aériens retourneront à Cherbourg et tenteront un voyage de cette dernière ville en Norwège.

La Reine Victoria.

Londres, 30 juillet—Le bruit circule que la Reine a mandé M. Gladstone à Osborne, afin d'avoir une conférence avec le premier ministre avant de recevoir de celui-ci les sceaux de l'Etat, qui doivent être livrés mardi à sa Majesté.

Choléra.

Londres, 30 juillet—Les rapports au sujet du choléra sont comme suit:

Trieste, 9 nouveaux cas, 5 décès;
Fiume, 1 " " pas de décès;
Modene, 26 " " 6 décès;
Bologne, 17 " " 5 "
Ravenne, 10 " " 3 "

Vingt nouveaux cas et 7 décès ont été signalés sur divers autres points.

Le conseil municipal et le comte de Aberdeen

Dublin, 30 juillet—Le conseil municipal a adopté une Adresse d'adieu au comte de Aberdeen, lord-lieutenant, avant son départ.

Il dit qu'on croit qu'un Home Rule bill, semblable à celui qui a été présenté au Parlement par M. Gladstone, pourra seul satisfaire l'Irlande.

Les membres conservateurs du Conseil ont quitté en corps la Chambre avant que l'Adresse ait été adoptée.

Ordre du Ministre de la Guerre.

Vienne, 30 juillet—Le Col. Byland Rheyt, ministre de la guerre impérial, a lancé un ordre qui interdit la présence de correspondants de journaux indigènes et étrangers aux manœuvres militaires autrichiennes, qui auront lieu en automne, en Gallicie.

L'Empereur Guillaume.

Berlin, 30 juillet—Les noms des membres de la Commission nommée par l'Empereur Guillaume pour organiser des colonies allemandes dans la Prusse occidentale et à Posen, ont été annoncés officiellement.

La Commission est composée des gouverneurs de ces provinces et de Posen et des comtes Zedlitz, Frutzschler et Ernstbord.

Les généraux Novanjo et Trevino

Laredo, 30 juillet—Le général Francisco Novanjo, de l'armée mexicaine, récemment le chef des troubles qui ont eu lieu dans le nord du Mexique et dont les mouvements, d'après les dépêches, inquiètent le gouvernement, a séjourné deux jours en cette ville, et a réussi à conserver un strict incognito.

Il est parti d'ici hier pour New York. Le général Geronimo Trevino, ex-secrétaire de la guerre, au Mexique, qui a participé aux récents troubles, est attendu ici tous les jours. Il est le plus à craindre par ceux qui sont au pouvoir, qu'aucun autre mexicain.

Autre outrage commis par les autorités mexicaines.

Galveston, 30 juillet—Francis Rasures, le citoyen américain naturalisé, qui a été arrêté et livré il y a trois jours sans avoir subi d'interrogatoire, par le juge du comté Hoffstetter, sur la demande du chef de police Mondragon de Piedras Niegras, Mexique, et sous la prévention qu'il était un voleur de chevaux, a été enlevé de la prison mexicaine huit heures après son incarcération, conduit à deux milles plus bas que Piedras Nigras, avec ses mains liées derrière le dos, puis brutalement fusillé et enterré sur l'ordre de Mondragon.

La victime avait pris ses papiers de naturalisation américaine le 15 août 1873, et des hommes marquants de Eagle Pass et de Piedras Negras attestant que Rasures était un homme très honorable.

Voici la cause qui a poussé ce Mondragon à faire disparaître Rasures. Celui-ci avait su se gagner l'affection d'une femme dont s'était épris Mondragon. Ce dernier ayant juré de se venger, détacha un soir deux de ses lieutenants fidèles pour assassiner son rival. Mais celui-ci mit hors de combat ses assaillants et s'enfuit à Eagle Pass.

Mondragon voulant se venger à tout prix, inventa une accusation de vol de chevaux contre Rasures, demanda son extradition, l'obtint et le fit fusiller.

La nuit même que ce dernier fut livré aux autorités mexicaines, Mordragon partit pour Saltillo, mais auparavant il avait donné l'ordre à ses lieutenants d'exécuter le prisonnier.

La victime, dans une lettre pathétique fit appel au consul des Etats Unis Lynn, lui demandant de le sauver; alléguant qu'il était citoyen américain, qu'il n'était pas coupable de l'accusation portée contre lui et que Mondragon l'avait fait arrêter pour assouvir sa vengeance.

Cette lettre fut livrée au Consul dix jours après que le malheureux eût été lâchement fusillé. Avant de recevoir la communication précitée, le Consul Lynn s'était déjà présenté devant les autorités compétentes de Piedras Negras, et avait demandé la liberté immédiate de Rasures, en donnant comme raison qu'il était citoyen américain, que son extradition avait été illégalement faite.

Mondragon répondit que le prisonnier n'était plus entre leurs mains, l'affaire ayant été transférée à un plus haut tribunal à Saltillo, où le colonel aurait à présenter sa demande.

Les événements qui ont eu lieu depuis, ont prouvé la fausseté de l'assertion de Mondragon.

Le consul Lynn a télégraphié les faits de l'affaire au secrétaire Bayard, informant en même temps le département d'Etat que les rapports relatifs aux outrages commis sur des Américains sur le Rio Grande et au Mexique ne sont pas exagérés, mais parfaitement authentiques.

Le Consul suggère que le gouvernement général prenne des mesures vigoureuses pour la protection de ses concitoyens.

Les esprits sont on ne peut plus excités en cette ville au sujet de cette infâmie commise par les Mexicains. Les fonctionnaires de comté qui ont aidé à l'extradition de Rasuras, sont sévèrement dénoncés et seront sommairement destitués de leurs fonctions.

L'ex-Président Arthur.

New York, 30 juillet—M. Eli Perkins écrit d'une façon rassurante sur l'état de santé de l'ex-Président Arthur, actuellement à New London.

Il dit que le cerveau de celui-ci s'affaiblit considérablement.

Grève.

Pittsburg, 30 juillet—Quatre cents mineurs des mines Hampton et Duquesne, près d'ici, se sont mis en grève hier, à cause d'une réduction de leurs gages de 11 cents par tonne.

WASHINGTON

CONGRES.

Sénat.

Washington, D. C., 30 juillet—Le Sénat est entré en session secrète vers 11 heures 10 minutes et a confirmé la nomination de M. Geo. A. Jenks comme solliciteur général.

M. Van Wyck présente une résolution décrétant que le traité d'extradition avec l'Angleterre sera discuté en séance ouverte.

Le Sénat reprend la discussion sur la résolution conjointe de la Chambre, qui décrète de consacrer le surplus qui se trouve dans la trésorerie au paiement de la dette publique.

M. Teller prononce une allocution à l'amendement rapporté par le Comité du Sénat.

La résolution conjointe relative au surplus dans la trésorerie, est adoptée par 42 voix contre 20.

Le vote est comme suit:

Oui: Aldrich, Allison, Blair, Brown, Call, Camden, Cameron, Chace, Conger, Cullom, Dawes, Dolph, Edmunds, Evarts Frye, Gibson, Gorman, Hawley, Hale, Hampton, Harrison, Hawley, Hoar, Jones of Nevada; Kenna, McMillan, McPherson, Mahone, Miller, Palmer, Payne Platt, Pugh, Riddleberger, Sabin, Sawyer, Sewell, Sherman, Spooner, Vanwych, Walthall et Wilson de Maryland —42.

Non—MM. Beck, Berry, Blackburn, Butler, Crockrell, Coke, Eustis, Harris, Ingalls, Jones de l'Arkansas, Maxey, Mitchell de l'Oregon, Plumb, Stanford, Teller, Vance, Vest, Voorhees, Whitthorn, Wilson de l'Iowa—20.

Les nominations suivantes ont été envoyées par le Président: C. Watts, avocat de district, de Ouest Virginie; Dabney H. Maury, de la Virginie, Envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis à Colombie; Mahlon D. Manson, collecteur du revenu intérieur pour le 7me district de l'Indiana; John W. Cage, maître de poste à Miniola, Texas.

Chambre.

Washington, D. C., 30 juillet—La Chambre reprend les débats sur le bill de commerce entre Etats. La question préalable est ordonnée par 159 voix contre 55. La discussion reprend sur le substitut présenté par M. Reagan au bill du Sénat. Le substitut est finalement adopté et le bill du Sénat ainsi amendé est adopté par 189 voix contre 41. Un comité de conférence est alors nommé.

M. Blanchard, de la Louisiane, soumet le rapport du comité de conférence sur le bill d'allocation des ports et rivières. La lecture du rapport prend deux heures. Mais la Chambre s'ajourne à 5 heures p. m., sans avoir agi sur le rapport.

La séance du soir sera consacrée à la prise en considération des bills de pensions.

Un bill est adopté relatif à l'achèvement de l'édifice public à Santa Fe, Nouveau Mexique.

La Chambre continue la discussion, ainsi qu'il avait été convenu hier, sur les bills de pensions que le Président a frappé de son veto.

Le premier de ces bills appelé est celui qui accorde une pension mensuelle de $50 à la veuve du général David R. Hunter.

M. Butterworth demande à ce qu'on passe outre. Le vote est qu'on adopte le bill.

La Chambre par 111 voix contre 108 rejette la motion de M. Butterworth.

Plusieurs autres bills de ce genre ont le même sort.

Le bill des Ports et Rivières.

Washington, D. C., 30 juillet—Les comités de conférence du bill d'allocation relatif aux ports et rivières, sont arrivés à une entente sur le bill et leur rapport sera présenté à la Chambre cette après-midi.

Le rapport qui sera présenté à la Chambre, n'aura pas la signature de M. Willis, chairman du comité de la Chambre, car il a annoncé son intention de combattre le bill.

L'amendement du Sénat relatif au fleuve Mississipi, des passes à l'embouchure de la rivière Ohio, est adopté. Par cet amendement l'allocation est portée de $1,687,500 à $2,000,000.

Rapport du Consul Lynn dans l'affaire Rasures.

Washington, D. C., 30 juillet—Le secrétaire d'Etat a reçu un rapport de M. Lynn, Consul des Etats-Unis, relativement à l'affaire de Francisco Rasures, le citoyen américain naturalisé, qui a été livré aux autorités de la police à Piedras Negras, Mexique, comme voleur de chevaux, et exécuté sommairement par elles.

Le secrétaire Bayard refuse de révéler le contenu du rapport, mais il admet tacitement que celui-ci confirme substantiellement les dépêches envoyées de Galveston à la presse.

M. Bayard a ordonné une enquête scrupuleuse sur cette affaire.

Gaz naturel

Milwaukee, 30 juillet—Du gaz naturel a été découvert à Dundas, comté Kalumet.

C'est la seconde découverte de ce genre qui ait été faite dans le Wisconsin; le premier puits de gaz avant été découvert à Appleton il y a plusieurs semaines. Cette découverte a causé une grande excitation dans les environs.

Tempête.

Columbus, Ohio, 30 juillet—Une violente tempête venant du nord-ouest s'est abattue hier, à 2 P. M., sur cette ville, déracinant les arbres sur son passage et causant des dommages considérables à la propriété.

Une partie du toit de la gare Union a été enlevée.

Le laminoir de Columbus a été complètement démoli.

Plusieurs personnes ont été blessées, dit-on.

New-York, 30 juil.—Tableau de l'état du coton pour la semaine finissant le 30 juillet 1886:

	Balles.
Recettes nettes dans tous les ports des E. U. durant la semaine	8 914
Même semaine l'année dernière	2 588
Recette totale jusqu'à cette date	5 333 395
Même période l'année dernière	4 694 803
Exporté durant la semaine	27 536
Même période l'année dernière	8 889
Total exporté à cette date	4 217 603
Même période l'année dernière	3 829 619
Stock dans tous les ports des E. U.	233 167
Même période l'année dernière	214 481
Stock dans les villes de l'intérieur	21 087
Même période l'année dernière	9 566
Stock à Liverpool	596 000
Même période l'année dernière	751 000
Stock de coton américain en destination de la Grande Bretagne	40 000
Même période l'année dernière	10 000

DÉCOUVERTE D'UNE NOUVELLE ASPARAGINE.—Au cours de la séance du 12 juillet de l'Académie des sciences, de Paris, M. Pasteur a annoncé la découverte, par M. Pioutti, d'une nouvelle asparagine, l'asparagine droite, possédant toutes les propriétés de l'asparagine connue, sauf celle qui consiste dans l'inversion du plan de polarisation. De plus, quand on dépose sur la langue un cristal d'asparagine droite, on perçoit une saveur sucrée que ne donne pas l'asparagine gauche. M. Pasteur explique ainsi le phénomène. Toutes les substances propres à la vie sont, au point de vue chimique, dissymétriques et agissent en conséquence sur la lumière polarisée; c'est parce que l'asparagine droite s'associe avec une substance dissymétrique, c'est-à-dire avec la substance du nerf, qu'elle acquiert la propriété de produire une impression qui se résout dans le cerveau en saveur sucrée. Mais d'où vient que jusqu'ici on n'a pas signalé cette particularité dans les corps cristallins qui existent à l'état droit et à l'état gauche? C'est, suivant M. Pasteur, parce qu'on n'a pas suffisamment observé. De nouvelles recherches sur ce point sont nécessaires.

LES RETRAITES DES DOUANIERS DE FRANCE.—M. Peytral a déclaré à la commission du budget que le gouvernement était favorable au projet tendant à assimiler les douaniers aux gendarmes, au point de vue des pensions de retraite.

Sur 20,000 douaniers, 1,000 sont annuellement mis à la retraite, et l'application de cette nouvelle mesure entraînera une dépense de 350,000 fr., qui ira, chaque année, s'augmentant jusqu'au chiffre de 5 millions. La commission aura à examiner si cette dépense peut être couverte par des réductions sur d'autres chapitres.

MARCHE AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—		
Choice fat par liv. gross	4 @	—
fair to common	3 @	3½
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS		
CATTLE—1re qualité, par tête	$20 00 @	26 00
2me qualité, par tête	$12 00 @	18 00
Vaches communes et vieilles	7 00 @	10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	7 00 @	8 00
2me qualité, par tête	4 00 @	6 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	8 00 @	10 00
2me qualité, par tête	6 00 @	7 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	4½ @	5
Fair Ouachita par liv. gross	— @	—
MOUTONS—Choice, par tête	$2 50 @	3 00
Fair, par tête	1 00 @	2 00
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête	60 00 @	80 00
2me qualité, par tête	20 00 @	50 00

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 80 @ 125
Bons chevaux de trait	125 @ 160
Chevaux de selle et de voiture	175 @ 250
Mulets pour habitations sucrières	175 @ 195
Mulets, qualité moyenne	150 @ 175
Mulets pour coton	100 @ 150
Mulets communs	40 @ 80

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No 1 Ex....11:00 pm	No 2 Ex....9:15 am
No 3 Lim. Ex..8:20 am	No 4 Chi Ex...6:00 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Cin. Ex. 7:20 am	No 4 Fast Line. 7:55 am
No 1 Fast Line 7:20 pm	No 6 Coast Ac 3:35 pm
No 5 Coast Ac. 9:05 am	No 2 Cin. Ex. 8:25 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 53 Ex.....9.00 am	No 51 Ex.....5:40 pm
No 54 B Rouge Local...7.15 pm	No 53 B. Rouge Local....7.45 am

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

Fast Mail....2.35 pm	Fast Mail....10.30 am

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1.....9:00 am	No. 2.....5:00 pm
No. 3.....6.50 pm	No. 4.....7:35 am
No. 5.....10.00 am	No. 6.....4:15 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, ATLANTIC SYSTEM, MORGAN LINE.

No 19 Califor. 7.40 am	No 50 Local....8:10 am
No 51 Local...6:20 pm	No 20 Californ 7:30 pm

SHELL BEACH RAILROAD.

Dimanches—6:00, 11:00 a.m. 6:00 pm	Dimanches—6:30 a.m. 11:30 6:30 pm
Jours de la semaine—8:15 a.m., 3:45 p.m	Jours de la semaine—8:45 a.m., 5:30 p.m

NAVIGATION FLUVIALE

Départs de bateaux à vapeur.

SAMEDI, 31 JUILLET 1886.

Vicksburg—T. P. LEATHERS, à 5 P M
Bayou Sara—KEOKUK, à 5 P M
Bayou Lafourche—JOHN D. SCULLY, à 5 P M
Haut du fleuve—WHISPER, à 12 M
Laurel Valley—E. W. FULLER, à 5 P M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 9 A M

LUNDI, 2 AOUT 1886.

Bayou Sara—CLINTON, à 5 P M
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 P M
Pointe Houmas—ERA No 10, à 12 M
Bas du fleuve—LURA, à 11 A M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P M

Hauteur des Eaux.

Augusta	7.08	Nashville Tenn	3.00
Cairo, Ill	11.05	Nlle Orléans*	5.03
Cincinnati, O.	8.04	Omaha, Neb	8.09
Davenport, Ia.	1.06	Pittsburg, Pa.	4.08
Keokuk, Iowa	1.09	Shreveport, La.	0.00
La Crosse, Wis	3.01	St Louis, Mo	8.05
Leavenworth, K	9.01	St Paul, Minn	2.04
Louisville, Ky.	5.04	Vicksburg	14.02
Memphis, Tenn	10.02	Yankton	19.03

Fleuve et rivières.

Pittsburg, 30 juillet—La rivière à 3 pieds 7 pouces et baisse. Temps couvert et chaud.

Wheeling, 30 juillet—La rivière à 4 pieds 6 pouces et baisse. Temps couvert et chaud.

Cincinnati, 30 juillet—La rivière à 8 pieds 5 pouces et monte lentement. Temps couvert, thermomètre 86. Arrivé, Mary Houston de la Nlle Orléans.

Evansville, 30 juillet—La rivière baisse—six pieds 8 pouces.

St Louis, 30 juillet—Arrivé City of Vicksburg de Vicksburg. Départs City of Florence et New [illegible] pour la rivière Tennessee. Le fleuve a baissé 2 1/10—8 pieds 5 1/10 à l'étiage. Temps très chaud jusqu'à 3 h. quand il est tombé une forte pluie la première depuis six semaines.

Louisville, 30 juillet—La rivière est stationnaire—5 pieds 3 pouces dans le canal et 3 pieds 1 pouce aux chutes. Temps couvert et chaud après une bonne ondée. Arrivés, Jas. W. Graff de Cincinnati, Ohio de Memphis. Montant, Jno S. Walton et barges.

Cairo, 30 juillet—Arrivés, Hudson de St-Louis 10 p. m., U. P. Schenck de la Nlle-Orléans 10 a. m. Départs, Hudson pour l'Ohio, 10 p. m., U. P. Schenck pour Cincinnati, 5 p. m. Le fleuve a 11 pieds 5 pouces et baisse. Temps couvert et chaud.

Memphis, 30 juillet—Le fleuve baisse. Arrivé Buckeye State de Cincinnati. Départs, Belle Memphis pour St Louis hier soir tard; City of St Louis pour la Nlle-Orléans 4 a. m.; City of Providence pour Vicksburg 8 a. m.; Buckeye State pour Cincinnati 10 p. m. Temps chaud.

Vicksburg, 30 juillet—Le fleuve a baissé de 5 1/10—14 pieds 2 1/10 à l'étiage. Montant, Pargoud et City of Natchez. Descendant, J. Henry.

Les Passes.

Port Eads, 30 juillet, midi.—Vent sud-est. Arrivés hier soir: Steamship Morgan City, capitaine Byrne de New York [illegible] steamship Eureka, capitaine Quick, de New York.

Port Eads, 30 juillet, 6 p. m.—Vent est léger. Arrivé steamship Louisiana, capitaine Gager, de New York. Départ Steamship John Morris[?] pour Rouen.

Marchés.

Liverpool, 30 juillet, midi.—Coton stable et en bonne demande. Ventes 10,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation. Middling uplands 5 5/16d, middling Orleans 5 3/8d. Recettes 12,000 balles, dont 10,000 d'Amérique. Ventes de la semaine 59,000 balles, aux exportateurs 5,300, aux spéculateurs 1,800 [illegible] coton américain 48,000 balles [illegible] 4,300 balles exportations [illegible] 5,700 Recettes 59,000 [illegible] coton américain 41,000 [illegible] Stock en main 550,000 [illegible] américain 426,000. Stock flottant 116,000 balles américain 49,000.

Liverpool, 30 juillet, 1 p. m.—Coton—Ventes de coton américain 7,500 balles.

Futurs—ventes à la clôture—livraison en juillet, juillet et août, août et septembre 5 15/64d vendeur, septembre et octobre 5 11/64d acheteur, octobre et novembre 5 5/64d vendeur, novembre et décembre, décembre et janvier 5 7/64 vendeur, janvier et février 5 8/64d valeur, septembre 5 15/64d vendeur. Offres 1500 balles nouveau, 900 vieux.

New York, 30 juillet—Coton calme. Uplands 9 9/16c. Orleans 9 3/4c. Ventes 470 balles. Futurs très lourds à l'ouverture—août 9 42, septembre 9 42, octobre 9 33, novembre 9 32, décembre 9 34, janvier 9 43, février 9 53, mars 9 63.

New York, 30 juillet, midi—Coton calme et sans changement. Ventes 450 balles. Futurs lourds.

BULLETIN MARITIME.

VENDREDI 30 JUILLET 1886.

ARRIVÉS.

Steamship Morgan City, Byrne, New York.
Steamship Eureka, Quick, New York.
Steamship Louisiana, Gager, New York.

BATEAUX A VAPEUR.

City of Baton Rouge, Whitledge, St Louis.
T P Leathers, Leathers, Vicksburg.
E W Fuller, Daunatre, Lockport.
Era No 10, Comeaux, Point Houma.
Whisper, Kouns, Donaldsonville.
Neptune, Bassett, Bas du fleuve.

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Editor—62,500 briques à feu, T Generelly.

NEWPORT—par steamship Sultana—$106 rails d'acier, Texas and Pacific R R.

Arrivages de produits.

ST LOUIS—Par steamer City of Baton Rouge—5 balles coton, 1857 sacs farine, 3617 sacs avoine, 916 sacs maïs, 1717 barils farine de maïs et fret assorti.

VICKSBURG—par steamer T P Leathers—160 balles coton, 1022 sacs graine coton et fret assorti.

LOCKPORT—par steamer E. W. Fuller—10 boucauts sucre, 35 sacs riz brut, 2 barils riz et fret assorti.

POINTE HOUMA—par steamer Era No 10—divers à ordre.

DONALDSONVILLE—par steamer Whisper—82 barils sucre 2 do mélasse.

BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—29 barils sucre 7 do mélasse, 45 sacs riz brut.

Par les chemins de fer.

LOUISVILLE, N. O. AND TEXAS R. R—6 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R—108 balles coton, 150 boucauts tabac et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—600 barils farine et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—121 balles coton, 41 barils sucre, 2 sacs riz brut, 51 barils vin et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—125 barils farine et fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN R R fret assorti.

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Lydia Leonard.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 18,228—Division B—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il y en ont) pour lesquelles le compte présenté par P. S. Wiltz Jr., administrateur de cette succession ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

W. J. McGEEHAN, Greffier.

28 juill—28 1 6 août

Succession de David Newhart.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 18,394—Division D—Attendu que Mme Vve David Newhart a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu David Newhart, décédé intestat, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la cour.

W. J. McGEEHAN, Greffier.

28 juil—28—août 4 a

Succession de Ann Farmer Hesse.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans. No 9,947—Division A—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il y en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Mme Elizabeth Irvine administratrice de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

W. J. McGEEHAN, Greffier.

24 juillet—24, 28—1er août

Succession de W. J. Castell.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 15,964—Division B—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il y en ont) pour lesquelles le compte présenté par P. S. Wiltz Jr., administrateur de cette succession ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

W. J. McGEEHAN, Greffier.

28 juil—28, 1, 6 août.

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la paroisse d'Orléans—Succession de Charles C. Gaines, Fred Jordy et William Heyl vs. leurs créanciers et les créanciers de Charles C. Gaines consolidés—No. 18,367 Division D—Ordre de Cour—Qu'une réunion des créanciers de Frederick Jordy et William Heyl insolvables, soit tenue et convoquée pardevant Joseph Devonshire notaire en cette ville, en son étude, No. 20 rue Charles LUNDI le 23me jour d'août 1886, à 11 heures A. M., dans le but d'élire un syndic en remplacement de John G. Gaines, décédé, et que Henry Renshaw, Esq. avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents dans cette affaire.

Nouvelle-Orléans, 17 juillet 1886.

(Signé) N. H. RIGHTOR, Juge.

Pour copie conforme:

Jas. D. HANNEKIN, Député Greffier.

21 juillet—21 et 30—9 23 août

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi 30 juillet 1886

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$3,591 094 00	$693,003 00
Même temps la semaine dernière	4,438,248 00	608,325 00

ETAT HEBDOMADAIRE DU CLEARING-HOUSE.

COMPILÉ PAR I. N. MAYNARD, DIRECTEUR.

ACTIF:

Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales	$ 4,42[illegible] 00
Autres items, comptant	85,400 00
Change à vue sur N. Y.	2,438,300 00
Change étranger	90,000 00
Dû par des banques et banquiers éloignés	319,000 00
Prêts et escomptes	13,133,200 00
Autre actif comptant	4,19[illegible],000 00
Total	$24,693,400 00

PASSIF:

Circulation	1,487,500 00
Dépôts	14,831,600 00
Dû à des banques et des banquiers éloignés	$38,600 00
Autre passif dû à des banques et banquiers	915,600 00
Autre passif comptant	41,200 00
Total	$18,114,5[illegible] 00

Comparé avec la semaine dernière:

	Augmentation	Diminution
Legal Tenders	——	260,000
Prêts	116,000	
Dépôts	——	120,000
Dû aux banques et banquiers	——	40,000

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (étalon .... au pair .... (trade dollar) 74c

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	73½	
Pièces de 5 francs	80 @	
Pièces de 20 francs	$3,80 @	3,90
Souverains	4,80 @	4,95
Pièces de 10 thalers	7,50 @	....
Doublons espagnols	15 40	
Doublons patriotes	15 35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	.... @	19,40
Or de l'Amérique du Sud	80c par pes	
20 marcs prussiens	4,60 @	4,75
Or de la Californie	7@8 0/0 esc	
Or américain, poids léger	95 @	97
Or américain, mutilé	5 0/0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue à être en assez bonne demande et stable mais toujours abondant.

Prêts sur demande, aux banques 3 à 5 pour cent, en dehors des banques, 3 à 4 pour cent.

Les taux d'escompte par an sont comme suit:

Papier de commerce exceptionnel .... 6 pour cent
" A1 .... 7 @ 8 ..
Prêts sur garanties collatérales .... 4 @ 6 ..
Hypothèque A1 .... 7 @ 8 ..

New York—Taux de l'argent à 2 à 2½.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre, 2½ 0/0, consols, 101 7/16, argent en lingots, 42⅛, U. S. 4 à 129⅞.

Paris—Rentes, 82,85.

CHANGE.

REICHMARKS—commercial 95 à 95¼

Le STERLING est faible.

Connaissement de navire A1 clear .... 483½ @ 484¼

Traites de banques 486¼

soixante jours

Les FRANCS sont faibles.

France de commerce 5,21¼

Traites de banques .... nom.

soixante jours

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.

Traites de commerce à $1 00 de prime.

Les banques tirant des chèques à $1 50 de prime par $1,000.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau à 11 A. M.

Pas de ventes.

Bureau à 2 P. M.

Pas de ventes

Hors de la Bourse.

50 actions du [illegible] Waterworks	$ 67½
100 do do	67⅝
$20,000 Louisiana 4 s	77½
2,000 Bons à prime	101⅝

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N O Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	131	134
Citizens	100	39	43
Germania National	100	....	140
Germania Savings	100	136	
Hibernia National	100	145	148
Louisiana National	100	116¼	117¼
Metro Loan & Savings	100	115	117
Mutual National	100	114	
N O National	100	345	
Peoples	50	52½	53½
State National	100	55	108
Union National	100	102	105
Whitney National	100	110	

Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	35	41
Factors and Traders Ins	100	79½	81
Firemen's	50	....	....
Germania Ins Co	100	118	....
Hibernia Ins	100	87	....
Home Ins	100	69	....
Hope Ins	100	100	105
Lafayette	50	65½	70
Merchants Mutual	100	51½	54
Mechanics and Traders	100	106½	109½
N Orleans Ins As	30	19	....
N Orleans Ins Co	50	31½	34½
Peoples Ins	25	....	....
Sun Mutual Insurance	100	....	130
Southern Ins Co	100	58	60½
Teutonia	100	122½	

Chemins de fer urbains.			
Carondelet	100	90	92½
Crescent City	100	60	64½
Canal and Claiborne	100	....	20
New Orleans City	100	98	98½
Orleans	50	35	40
St-Charles Street	50	64½	66½

Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	50
C O S sugar refinery	50	27	27½
Ins. Bonded Warehouse	100	35	....
Jeffer City Gas Light Co	100	47	....
Louisiana Ice Man Co	50	....	10
La State Lottery Co	100	400	500
La Cotton	100	13½	25
Metairie Cemetery Asso	100	....	....
N O Gas Light Co	100	98¾	99½
N O Waterworks Co	100	67	68
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	52	57
Sout. er Mfg & Export'g Co	100	....	....
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	81½

Bons d'Etat.		
Louisiana 4 s	77¼	77½
.. Three (Baby) bonds	45	49

Bons de Ville.		
Premium	101¼	101½
Premium drawn number	....	....
Privilege ou Premiums	....	....
Consolidated 6 s	106⅝	108
.. Crossman	108	....
Consolidated Extended	106⅝	108
.. Crossman	105	....
Extended 6's	....	....
.. Ex [illegible]	....	....
.. Waterworks	....	....
.. Park	....	....
City 6 0/0 certificates	103½	104½
City 6 0/0 Cts for Consol Coup	104	105
City 5	97	98½
City 7 s new	110½	113

Bons divers.		
Cotton Exchange Stock	170	210
Produce Exchange Stock	65	....
Stock Exchange Stock	275	....
Mechanics' Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock	....	....
T S & 0/0	126½	....
Canal & Claib. St RR mort	95	....

New Orleans St Louis & Chicago RR		
Jackson RR 2d mort coup	118	....
Jackson RR 2d mort debt	118	....
Morgan's L & T 1st gold mort	110	....
N O Pacific RR 1st gold mort	74½	....
St Charles Hotel Co mort	80	....
Crescent City 1st	109	....
N O City RR Co mort	113½	....
St Charles St RR mort 15 yrs	....	....
N O Waterworks Co mort	114½	....
La Ice Mfg Co mort	97	....
Levee S Cotton Press mort	....	....
La Electric L 1st mort	100	110

Certificats et Warrants.		
State Warrants Ordin. 1884	62	70
State Warrants Ordin. 1885	59	65
do do do 1886	60	70
Police Cts	12½	....
School Cts	20	30
City Scrip, old	92	93½
.. new	66	72½
Jan. 1a Cts. ou State Coupons	37	46
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880	45	52
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)	15	20
Unpaid State Coupons prior to No 12	45	50
Unpaid City Coupons	....	....
Half paid Coupons	....	....
State School Warrants	42	50

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.

Pour moins de $5000 et plus de $1000.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton nous viennent du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 500 balles, comprenant 150 balles après 9.30 a. m. hier.

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de ¼ à ⅜e plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, —— balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	6⅞	6⅞	6⅞
Ordinary	7¾	7¾	7¾
Good Ordinary	8¼	8¼	8¼
Low Middling	8 11/16	8 11/16	8 11/16
Middling	9 3/16	9 3/16	9 3/16
Good Middling	9 13/16	9 13/16	9 13/16
Middling Fair	10 11/16	10 11/16	10 11/16
Fair	11 11/16	11 11/16	11 11/16

FUTURS.

Inactifs.

Juillet —— à ——, août 9.17 à 9.19, septembre 8.97 à 8.98, octobre 8.85 à 8.86, novembre 8.83 à 8.84, décembre 8.87 à 8.88, janvier 8.98 à 8.99, février 9.10 à 9.11, mars 9.22 à 9.24, avril 9.34 à 9.35, mai 9.46 à 9.47, juin 9.57 à 9.59.

Les ventes comprennent 10 400 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9 3/16, à Galveston 9 1/16, à Mobile 9, à Savannah à 8⅞, à Charleston 9¼, à Wilmington 9, à Norfolk à 9⅛, à Baltimore 9½, à New York à 9 9/16, à Boston à 9⅝, à Philadelphie à 9⅞, à Memphis à 9⅛, à Augusta 9, à Cincinnati à 9¼ et à St-Louis à 9¼.

ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est invariable. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes sans valeur incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO. 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO.

21 oct 85—1 an SCHMIDT & ZIEGLER.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme et ferme.

Cotes: Ordinary 6 15/16, Good Ordinary 8 5/16, Strict Good Ordinary 8⅝, Low Middling 8⅞, Middling Uplands 9 9/16, Middling Orleans 9¾, Middling Texas 9¾.

FUTURS.

Inactifs.

Juillet 9.44 à 9.45, août 9.43 à 9.44, septembre 9.41 à 9.42, octobre 9.33 à 9.34, novembre 9.32 à ——, décembre 9.33 à 9.34, janvier 9.43 à 9.44, février 9.53 à 9.54, mars 9.62 à 9.63, avril 9.72 à 9.73, mai 9.82 à 9.83, juin 9.93 à 9.94.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU NET—A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 1,728,582 balles; même temps l'année dernière 1,514,017 balles; à tous les ports des Etats Unis 5,337,391 balles; même temps l'année dernière 4,715,234 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,524,137 balles; même temps l'année dernière, 1,26[illegible] balles de tous les ports des Etats Unis, 4,229,0[illegible] balles; même temps l'année dernière, 3,833,[illegible] balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 16,291 balles, même temps l'année dernière, 21,956 balles; dans tous les ports des Etats Unis 233,165 balles, même temps l'année dernière, 214,485 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Stable avec une assez bonne demande.

Cotes—5 5/16d pour le Middling Uplands; 5⅜d pour le Middling Orleans.

FUTURS.

4 p. m.—Calmes.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et stable.

Cotes—6[illegible] pour le Très Ordinaire (sur place) et 63⅝fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—Open kettle calme et Centrifuga inactif et nominal.

Les recettes comprennent cette semaine 1978 barils et 12 boucauts de sucre et 273 barils de mélasse.

Cette saison 300,478 barils et 85,520 boucauts de sucre et 306,752 barils de mélasse contre 288,040 barils et 80,1[illegible] boucauts de sucre et 243,650 barils de mélasse à la même époque l'année dernière.

Ventes 102 barils et 10 boucauts de sucre et —— barils de mélasse.

OPEN KETTLE—

Choice	—— @ 5⅝
Strictly prime	—— @ 5⅜
Prime	—— @ 5¼
Fully fair	—— @ 5⅛
Good fair	4⅞ @ ——
Fair	4¾ @ ——
Good common	4½ @ 4⅝
Common	4⅜ @ 4½
Inferior	3⅝ @ 4¼

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	—— @ ——
Off granulated	—— @ ——
Choice white	6 11/16 @ ——
Off whites	5⅞ @ 6
Gray off white	—— @ ——
Choice yellow clar	5 15/16
Prime yellow	5¾ @ 5 13/16
Off yellow	—— @ 5⅝
Seconds	4⅛ @ 5⅛

MÉLASSE—Open Kettle stable.

Fancy	Nominal.
Choice	—— @ ——
Strict prime	—— @ 32
Good prime	—— @ 32
Prime	20 @ 22
Good fair	17 @ 18
Fair	15 @ 16
Good common	13 @ 14
Common	

CENTRIFUGAL—Faible.

Choice	Nominal
Strictly prime	15 @ 19
Good prime	
Prime	
Fair	
Good fair	12 @ 13
Good common	
Common	6 @ 11
Inferior	—— @ ——
SIROP—	—— @ ——

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange.

Les recettes comprennent cette semaine 329 barils clean et 964 sacs brut.

Cette saison 57,6[illegible] barils clean et 815,45[illegible] sacs brut. La saison dernière 31,912 barils clean et 343,693 sacs brut.

RIZ CLEAN—Bonne demande.

Fancy	nominal
Choice	@
Prime	@
Good	@ 4¼
Fair	3⅞ @ 4
Ordinary	3⅜ @ 3⅝
Common	3 @ 3¼
No 2	@

RIZ BRUT—Calme.

$1 50 à 3 50 le baril de 162 livres.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ¼ à ½c de plus.)

Au dehors de la Bourse le riz poli est coté à $14 00 pour le toiled et $10 00 pour le unbolted, et le son $7 50 à 8 00.

FARINES ET GRUS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Calme.

Extra fancy à $4,25 à 4 30. Fancy $4 00 le baril; choix $—— à ——; family $—— à ——.

FARINE DE MAIS—$2 65 à 2 70

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winther wheat pour patente $5 25 à 5 37½ le baril, extra fancy $4 87½ à 5 00, fancy $4 50, choix $4 25. Minnesota flour, bakers $4 50, patente $5 12½.

FARINE DE MAIS—$2 70.

CREAM MEAL—Choice $3 25.

GRU FIN—Choice $3 25 à 3 35.

GRU—Nominal à $3 25 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$3 50 à 3 75.

OAT MEAL—Coarse $5 75, fine $5 50 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté 55 à 56 pour le blanc, à 56 pour le mêlé et 56 à 58 pour le jaune.

AVOINE—De l'Ouest 40 à 41, Texas 45.

SON—62½ à 67½.

FOIN—Prime $14 50 à 15 50, Choice $16 00 à 17 00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 10c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros.

Les provisions sont calmes.

MESS PORK—$10 75

VIANDES SALÉES SECHES.—Epaules 6¼ à 6⅜, shortrib sides 6⅝ à 6¾, long clear 6⅝ à 6¾.

BACON—Epaules à 7, short rib sides à 7⅝, long clear sides à 7⅝.

GRAISSE—Et tierçons refined, à 6¼.

JAMBONS—12½ à 13½.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.

DIVERS—Jobbing—Prime mess $10 25 à 10 50, family pork $10 00 à 10 25, extra prime and rump pork $9 00 à 9 25. Plain or canvassed shoulders 7 à 7¼, selon la qualité. Boston cut shoulders fancy small, 7¾ à 8. Cal fornia and picnic hams 7¾ à 8, fancy break fast bacon 9½, choice to fancy s. c. hams 12 à 12½, medium to ordinary [illegible], plain à canvassed hams, 7½ à 8½c. Pig pork $6 00 à 6 25 le demi baril et $10 25 à 10 50 le baril.

BŒUF—Jobbing—Extra plate beef $9 00 à $9 25, plate beef $8 25 à 8 50 en baril, extra plate $5 00 au baril, extra mess $4 75 à 5 00 au demi-baril, extra mess beef $7 50 le baril. New Fulton market $6 00 le demi baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour les petits lots.

CAFÉ—Prime 10⅜ à 10⅝, good 10¼ à 10⅜, fair 9⅛ à 9⅞, ordinary 8⅞ à 8⅞, common 7⅝ à 7¾ la livre.

THÉ—Extra Formose, 85c à $1 00 la livre choice to fine 40 à 80c, fair to medium 24 à 35 imperial extra choice 80c à $1 00, fine to choice 30 à 60c, hyson and young hyson, 35 à 33 gunpowders, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Western Creamery—Extra 23 à 24 extra firsts 20 à ——, firsts —— à ——, seconds 14 à 15, cold storage better à —— à ——, Western Dairy—Extra 15 à 16, extra firsts 11 à 13, country old —— à ——, packed best 10 à 12, common 3 à 4. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE—New York creams, fancy 10 à 10¼. Western Cheddars full cream à 9 à 9½, Western twins, part cream, fancy, à 5, Ohio flats, fancy full cream à 7⅛, Ohio flats, part skims, choice à 5; Western flats skims, 2 à 3.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 70c, Grenu Coarse 60c, City Fine 90c, Grenu Fine 80c, City Crushed 80c, Rock salt ½c la livre; packed Salt 1¼ à 5 selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 11c la livre.

BUREAU [illegible]

La question [illegible]

Un discours de M [illegible]